

MÉTÉO SYNDICALE DE PRINTEMPS...

Les périodes électorales sont toujours pénibles, voire harassantes pour les militantes et militants du mouvement libertaire. La dernière présidentielle a été remarquable (dans le sens premier du terme!) avec les ineffables primaires et ses révélations sur le train de vie de certains des protagonistes.

Mais le fond du problème a été exprimé par un dessin paru dans un quotidien du sud-ouest où l'on voit de dos deux individus (a priori des politiciens!): «*On a réussi à faire des élections sans aborder les questions essentielles*», dit l'un, tandis que l'autre rétorque: «*Il faut bien qu'ils s'habituent. Les questions essentielles ne concernent que les décideurs!*». Diable, un dessin et quelques mots en disent souvent plus qu'un long verbiage. C'est ce que pensait Willem, ancien provo néerlandais, quand on le questionnait sur la tragédie qui coûta la vie à Cabu, Wolinski... Face aux foules qui déclaraient «*Je suis Charlie*» il déclara abruptement: «*Nous vomissons sur tous ces gens qui, subitement, disent être nos amis. Toutes proportions gardées, on pourrait dire la même chose sur tous ceux qui exigeaient le premier rang médiatique dans la lutte contre le fascisme...*».

Côté syndical, rien de vraiment neuf dans les positions: FO dans sa tour d'ivoire, la CGT jouant aux ombres chinoises par la voix de Martinez (numéro de magie où on excelle à Montreuil...) quant à la CFDT, elle s'est surpassée! A quand une place de ministre dans le gouvernement Macron au côté de Laurence Parisot? (1).

Sinon, que dire des «*charmantes*» accusations de celles et ceux qui par l'écrit et la parole ont dénoncé bulletins blancs et abstention comme une aide obligatoire à Marine Le Pen? Que score du FN et boycottage des urnes ne sont pas en concordance! CQFD. De toute façon, ce n'est pas nous qui avons désespéré Billancourt...!!! La droite et le PS, leurs trahisons sociales ont fait qu'une partie de la classe ouvrière française se raccroche aujourd'hui à l'extrême droite et tous les gouvernements successifs, les uns après les autres, ont été pires que les précédents.

Sinon, le troisième tour social prend de l'ampleur, même si les états-majors syndicaux restent sur leurs positions. *Wait and see*, comme on dit dans la perfide Albion?

Certes le mouvement syndicaliste initié avec «*On bloque tout!*» n'a pas apporté tous ses fruits et il n'est pas besoin de faire appel à la mémoire des anciens pour réaffirmer que sans luttes dans les entreprises, on n'arrive à rien. Comme il était écrit dans un article paru dans le numéro 4 (février 2017) de *Les utopiques (Union syndicale Solidaires)*: «*Autour d'On bloque tout! s'est constituée une petite intersyndicale de terrain ayant notamment à cœur de porter l'idée de grève reconductible dans le mouvement contre la loi Travail. Il est ainsi établi que le retour aux valeurs fondatrices de la CGT sur des bases syndicalistes révolutionnaires va de pair avec une vision claire de l'unité dans les luttes avec toutes les organisations syndicales qui partagent l'anticapitalisme comme perspective concrète*».

Tout ira-t-il mieux pour la Sociale dans un avenir proche? Faudrait se retrousser les manches et faire gaffe aux miroirs aux alouettes qui encombrant le chemin vers un autre futur!

Thierry PORRÉ,
Groupe Salvador Seguí.

(1) Si ma mémoire est bonne, Chérèque (fils) avait eu les mêmes titillements!